

« Notre eau quatre fois moins chère »

LOUVAIN-LA-NEUVE Benoît Couly gère l'eau produite de manière locale par l'UCL

- Dès la création de Louvain-la-Neuve, l'UCL a voulu innover.
- L'université est contrôlée et paye ses taxes comme tous les producteurs.

ENTRETIEN

On connaissait l'Intercommunale des eaux du centre du Brabant wallon (IECBW) et la Société wallonne des Eaux (SWDE). On savait aussi que certaines sociétés et même certains particuliers puisaient leur besoin en eau dans les nappes phréatiques. On découvre aujourd'hui que l'Université catholique de Louvain (UCL) fait de même pour une partie de ses installations depuis de nombreuses années. Le service est assuré par une équipe de trois personnes spécialisées en hydrogéologie et dépendant du Service de gestion technique du patrimoine de Louvain-la-Neuve (GTPL). Rencontre avec Benoît Couly, gestionnaire des projets.

Des habitants concernés ?

Nullement. Ils sont desservis par l'IECBW. Par contre, dans le haut de la ville, l'UCL fournit en eau différents bâtiments allant du cyclotron au parc météorologique en passant par plusieurs auditoriums. L'eau sert aussi bien pour le refroidissement de certaines machines que



Visite de contrôle d'un site de captation pour Benoît Couly. Le gestionnaire déplore que les panneaux légaux indiquant la zone de protection de la nappe aquifère aient été tagués à peine posés. © J.-P. DV.

pour l'eau de consommation humaine. Et il y a donc forcément aussi des étudiants qui sont concernés.

Qu'est-ce qui a nécessité cette distribution ? Cela remonte à la création de Louvain-la-Neuve. Je n'étais

pas encore né, mais il n'y avait rien ici, excepté des champs. D'un point de vue scientifique, il a paru nécessaire à la communauté universitaire d'être précurseur et innovant en la matière. Un premier captage a ainsi été mis en place en 1972. On en est aujourd'hui à quatre.

On produit ainsi entre 350.000 et 400.000 m³ par an. Cela représente l'équivalent d'environ 4.000 familles.

Pourquoi seulement le haut de la ville ? On a évidemment étudié la question des bâtiments des

LES CHIFFRES

20

En millions de mètres cubes, soit aussi 20 milliards de litres, la production d'eau réalisée par l'UCL depuis la création de Louvain-la-Neuve.

21

En unités, le nombre de bâtiments concernés par la distribution de l'eau UCL.

25,9

En milligrammes par litre, le taux maximum de nitrates relevé dans les captages. On est loin de la limite des 50 mg/l imposée par le Code de l'eau du gouvernement wallon.

230

En unités, le nombre d'échantillons prélevés chaque année afin d'analyser plus de 210 paramètres différents. L'eau étant la base de très nombreux produits, elle se doit d'être très contrôlée.

tion, on paie toutes les taxes comme n'importe quel producteur d'eau. Notre avantage, c'est de produire localement. Les coûts d'exploitation sont donc moindres, puisqu'on ne doit pas transporter l'eau très loin. On peut estimer que notre eau nous revient de quatre à cinq fois moins que si on devait l'acheter à une intercommunale.

Et la qualité ?

L'eau est un des aliments les plus contrôlés dans ce pays. L'UCL n'échappe pas à la règle. L'eau des captages UCL destinée à la consommation humaine subit une légère chloration préventive dans le but d'empêcher tout développement bactérien. Par ailleurs, l'eau est également filtrée sur charbon actif afin d'éliminer les éventuels résidus de pesticides. La concentration en nitrate ne pose pas de problème avec des valeurs deux fois inférieures à la norme.

Un contrôle des rejets ?

On n'échappe pas non plus à la réglementation. Les eaux rejetées sont monitorées 24h sur 24 et analysées trois fois par an, afin de déterminer la charge polluante. Ces données permettent à la Région wallonne d'établir le montant de la taxe sur nos déversements d'eau qui se font vers la station d'épuration de Basse-Wavre. ■

Propos recueillis par

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

sciences humaines, qui ont été construits dans une deuxième phase, mais on s'est rendu compte que le coût des installations serait supérieur au bénéfice que l'on pourrait en tirer.

Rentable pour le portefeuille ? On peut dire cela. Mais atten-

J.-P. DV.